

# LES OPERATIONS MILITAIRES SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La population de nombreux villages de la région avait été évacuée. Les quelques villages restants dans un état lamentable. Les ponts étaient vermoulus. Les sources détruites et certaines empoisonnées. Avec la plus puissante mine en ligne d'hommes et de matériel, le commandant allemand a vaincu cette région.

## A la poursuite des Bolchevistes

Berlin, 12. — L'Agence D. N. B. apprend de source compétente que les troupes allemandes ont pour suivi le 11 juillet, sur le secteur Nord du front Est, les bolchevistes battus.

Nulle part, les troupes soviétiques battant en retraite, qui ont subi les plus lourdes pertes, n'ont réussi à contenir l'avance allemande.

Les débris des troupes soviétiques de Bialystok dispersés dans toutes les directions, ont été complètement défaits les 10 et 11 juillet, après leurs routes de retraite, qui ont été coupées, par la et à plusieurs jours déjà, par les attaques continuelles de l'aviation allemande.

Le 11 juillet, l'armée aérienne allemande a attaqué avec un succès marqué sur le front Est, les postes de communication et des fortifications de campagne des bolchevistes.

En outre, des avions de combat allemands ont bombardé vendredi les positions des troupes soviétiques en retraite et infligé les plus lourdes pertes aux troupes soviétiques en déroute.

De nombreux chars blindés et plusieurs centaines de camions automobiles ont été détruits. Quantité de transports de troupes ont été anéantis.

Le 11 juillet, sur le secteur Sud du front Est, un détachement antichars allemand a dispersé une unité blindée soviétique. Cinq chars blindés de 52 tonnes et huit chars légers ont été détruits par les obus allemands.

Le 10 juillet, dans la région de Vilobok, des contingents bolchevistes ont tenté une contre-attaque acharnée contre des forces allemandes qui progressaient. Avant que cette attaque ne soit développée et en l'espace de quelques heures, 101 chars blindés ont été détruits, mis hors de combat des troupes motorisées allemandes ayant enfoncé la crête des masses bolchevistes et détruite la majeure partie des forces soviétiques.

Le 10 juillet, dans la région de Vilobok, des contingents bolchevistes ont tenté une contre-attaque acharnée contre des forces allemandes qui progressaient. Avant que cette attaque ne soit développée et en l'espace de quelques heures, 101 chars blindés ont été détruits, mis hors de combat des troupes motorisées allemandes ayant enfoncé la crête des masses bolchevistes et détruite la majeure partie des forces soviétiques.

## L'avance allemande dans le secteur méridional

Berlin, 12. — Par des brillantes marches forcées des troupes allemandes ont opéré hier, avec succès, contre des forces armées soviétiques dans le secteur méridional du front de l'Est. Malgré les énormes difficultés de terrain qui se doublent de la chute de fortes pluies ces derniers jours, les formations allemandes ont refait par tout au cours de combats opiniâtres, les détachements de chars et d'infanterie soviétiques et ont poursuivi leur avance.

## Troupes soviétiques anéanties près de Witebsk

Berlin, 12. — Au cours de combats qui se sont déroulés le 11 juillet dans le secteur de Witebsk, d'importantes unités soviétiques ont été encerclées par les troupes allemandes. Malgré l'intervention de puissants chars d'assaut les Russes n'ont pas réussi à se dégager. Au cours de ces combats, une seule batterie antichars allemande réussit en moins d'une demi-heure à détruire 11 chars soviétiques parmi lesquels 8 de 52 tonnes.

## 58 wagons-citernes détruits par la « Luftwaffe »

Berlin, 12. — Au cours de la journée du 11 juillet, les avions de combat allemands ont détruit à l'est de Minsk, sur la voie de communication menant vers Smolensk, un convoi composé de 58 wagons-citernes contenant de la benzine. Le D. N. B. apprend de source autorisée que par suite de cette attaque, plus de 750 litres de benzine ont été incendiés.

Un avion de combat allemand a détruit hier un pont très important à la frontière de l'Est. De ce fait, il a coupé la retraite des troupes soviétiques massées dans ce secteur.

## 188 avions soviétiques abattus

Berlin, 12. — L'aviation soviétique a perdu au cours de la journée du 11 juillet, 188 appareils, dont

# LES A-COTES DU CONFLIT GERMANO-SOVIETIQUE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

## Les Anglais quitteront-ils l'Islande ?

New-York, 12. — L'Agence « Associated Press » apprend de Washington que le sénateur démocrate Bone, de la Commission de la Marine du Sénat, a exigé que les Anglais retiennent immédiatement leurs troupes d'Islande afin de ne pas exposer les troupes américaines au danger d'une attaque allemande. En effet, selon le droit international, les Allemands seraient autorisés à effectuer une attaque sur l'Islande, de sorte que l'occupation en commun de l'Islande par des troupes anglaises et américaines constitue un certain danger.

## Les effectifs américains doivent rester au complet sous les armes

New-York, 12. — Le général Marshall, chef de l'état-major général, a déclaré à certains membres du Congrès que la situation internationale était si grave en plus tendue, les effectifs complets des forces américaines devaient rester sous les armes et que le commandement militaire devait obtenir l'autorisation nécessaire pour utiliser éventuellement des troupes américaines également en dehors de l'hémisphère occidental ; simultanément, il donna l'assurance que la constitution d'une armée expéditionnaire américaine pour l'Europe n'était pas projetée.

## L'Amérique prend pied en Europe pour succéder à l'Angleterre

Rome, 12. — Les déclarations de Wilkie au sujet de l'envoi en Irlande du Nord et en Ecosse prouvent clairement que les Etats-Unis prévoient l'effondrement de l'Empire britannique et s'apprêtent à succéder en prenant pied en Europe.

Les Américains se sont rendus à présent dans les eaux déclarées barrees par l'Allemagne.

Ce fait constitue une véritable offensive de l'impérialisme américain contre les intérêts de l'hémisphère oriental. Cependant, n'importe quelle collaboration anglo-américaine ne gênera pas les opérations des sous-marins de l'axe et n'empêchera pas que la guerre contre l'Angleterre soit menée toujours plus énergiquement jusqu'à la victoire finale des puissances de l'axe.

## 180.000 soldats pour 130.000 habitants en Islande

Copenhague, 12. — Selon des nouvelles de Reykjavik, l'effectif des troupes américaines qui tiendront garnison en Islande s'élevait à 80.000 hommes. C'est également l'effectif des troupes anglaises stationnées dans cette île. L'effectif des troupes américaines serait élevé à 100.000 hommes.

Il est intéressant de préciser à ce sujet que la population indigène de l'Islande s'élève seulement à 130.000 habitants.

## Les Islandais supportent mal les occupants

New-York, 12. — Le correspondant islandais du journal « Chicago Daily Tribune » relate les frictions continuelles qui surgissent entre la population islandaise et les troupes britanniques d'occupation.

L'attitude de la population envers les soldats anglais est extrêmement mauvaise et souvent on en est venu aux mains. Les Islandais injurient les soldats britanniques. Les jeunes filles islandaises adoptent une attitude très froide envers les Anglais et refusent de se montrer en rue avec des soldats britanniques.

Toute attitude amicale envers l'occupant, surtout de la part des femmes, est qualifiée d'antipatriotique par la presse et la « radio islandaise ».

163 furent abattus dans des combats aériens ou par la D. C. A. et dont le reste a été détruit au sol.

## De nombreux aviateurs soviétiques atterrissent en Turquie

Ankara, 13. — Les atterrissages d'avions soviétiques se sont multipliés ces jours derniers dans le nord de l'Anatolie. Sur ordre des autorités turques, les équipages bolchevistes ont été internés.

Dans les milieux politiques d'Ankara, on souligne que ces incidents se produisent plus fréquemment à mesure que les équipages bolchevistes ont été internés.

D'après ces mêmes milieux, il faut attribuer l'origine de ce fait à la démoralisation provoquée dans l'aviation soviétique par les furieuses attaques des escadrilles allemandes sur les lignes énormes de pertes commises.

## 36 communistes arrêtés à Agen

Paris, 12. — Une organisation communiste secrète a été démantée à Agen. Trente-six personnes qui, depuis deux mois, se livraient à une propagande communiste et à l'organisation des tracts ont été arrêtées.

## Litvinov sera chargé des relations de l'U. R. S. S. avec Londres et Washington

Berne, 12. — On mande de Moscou à l'« Exchange Telegraph » que Litvinov, ancien commissaire du peu-

# LES OPERATIONS MILITAIRES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

## Le communiqué italien

Rome, 12. — Le Grand Quartier Général communique : Nos formations de chasse ont, lors d'une attaque hardie en rase-mottes, attaqué le base de Mikaba (sur l'île de Malte), vendredi après-midi. De nombreux appareils furent détruits au sol et cinq furent incendiés. Dans de violents combats avec des chasseurs ennemis, quatre appareils anglais furent abattus. Durant cette même expédition, un bateau avant-poste fut attaqué au fusil-mitrailleur dans les eaux maltaises. Tous nos avions sont rentrés à leur base et avaient des blessés à bord.

En Afrique Orientale, lors de patrouilles de reconnaissance dans le secteur d'Amara, nos troupes ont rencontré des formations ennemies et les ont repoussées.

## Un avion inconnu bombarde la ville espagnole de La Linea

Madrid, 12. — Dans la nuit de vendredi à samedi, la ville espagnole de La Linea, limitrophe de Gibraltar, a été bombardée par un avion inconnu.

Plusieurs maisons ont été détruites et cinq personnes tuées.

L'indignation est grande parmi la population espagnole du fait que la D.C.A. britannique, qui entre en action à la moindre alerte, n'a guère réagi cette fois-ci.

On suppose, suivant le résultat d'analyses approfondies et d'après les déclarations de spécialistes dans le domaine de l'aviation, que cette attaque contre La Linea n'est autre que l'essai d'une provocation britannique.

Les spécialistes de La Linea et d'Algésiras ont reconnu, au bruit du moteur, un type d'avion biplan.

L'ambassade d'Italie à Madrid communique qu'il est absolument exclu que des avions italiens aient bombardé par erreur La Linea.

## La terreur bolcheviste en Lettonie

Boston, 12. — Dans un des derniers numéros du « Christian Science Monitor », paru après la lutte contre le communisme en Lettonie, on a écrit que la situation en Lettonie sous la domination bolcheviste est la suivante :

« Immédiatement après l'arrivée des bolchevistes en Lettonie, des milliers de personnes qui occupaient des fonctions publiques ont disparu mystérieusement et jamais on ne recut d'elles le moindre signe de vie. »

« Les hommes les plus éminents de la Lettonie furent assassinés, par exemple le Président Ulmanis, qui fut grièvement blessé dès l'entrée des troupes bolchevistes. »

« En outre, ont été fusillés l'ancien ministre de la guerre Valdemar, le ministre des Finances Valdemar et le général Berkis, commandant des troupes armées. D'innombrables professeurs d'université, hauts fonctionnaires et étudiants, ont été déportés en Sibirie ou dans la zone arctique. »

« Toutes les maisons ont été saisies, de même que les avoirs en banque ou à la Caisse d'épargne. Les grands magasins et les commerces de produits alimentaires ont été systématiquement pillés par les nouvelles autorités. Les fonctionnaires des services publics ont été renvoyés et remplacés par des communistes. Les employés renvoyés ne reçoivent ni pension, ni salaire. Les magasins ont été fermés et les gens ont faim ou bien ils furent fusillés ou emprisonnés. »

« Un intolérable système de détaxation a été développé, basé sur la simple fait de s'informer d'un parent ou d'un ami disparu suffisait pour vous faire considérer comme un ennemi du peuple. »

« Peu de semaines après l'occupation militaire, la population ne pouvait plus obtenir que difficilement les produits alimentaires indispensables. Plusieurs milliers de personnes ont péri de faim. »

« La caisse du parti clandestin a été confisquée ainsi qu'un important matériel d'impression et de distribution. Plusieurs milliers de tracts et de stencils ont été découverts. Cette enquête, déjà si fructueuse, se poursuit ; elle provoquera sous peu de nouvelles arrestations. »

## La lutte contre le communisme

Vichy, 12. — La chasse au parti communiste a permis à la police nationale de faire un certain nombre de jolis coups de filet. Le 13 mars, une série de 11 arrestations, opérées à Lyon, décapitait l'organisation communiste dans cette ville.

Le 29 juin, 35 autres arrestations ont été effectuées. A Lyon comme à Limoges, les ressources financières du mouvement — soit plus de 300.000 francs — furent confisquées.

Karelna regardait autour d'elle. Le cabaret, après trois mois, lui semblait plus gris, plus sale, et vraiment sordide. Il y avait sur le poêle de fonte, une couche de rouille. Elle considérait cet emménagement avec une sorte de lassitude, comme si elle n'aurait jamais plus le courage de le nettoyer. Par la porte, on devinait la cour, vaguement éclairée par les reflets des fenêtres. Boueuses, humides, encombrées de vieilles roues, de ferrailles, de planches, un arbre dépouillé semblait y mourir. Et les fenêtres de l'autre côté laissaient voir un coin de campagne crepusculaire, une campagne souillée par la proximité des villes — sans air, sans espace, semée de baraquements, coupée de fils télégraphiques et électriques, et ensermée par les maisons des villages d'alentour. Une espèce de vague banlieue industrielle, chaotique et lugubre.

Dejà, les fraudeurs revenaient. On appelait Gomar, on lui parlait bas, l'air de rien, au comptoir, avec des mines que Karelna devinait. Parmi le brouhaha des clients elle les reconnaissait, voyait leurs signes, leurs clin d'oeil. Gomar, un instant, descendit à la cave, revint avec un gros paquet, le lança vite et furtivement dans la cuisine. Un des hommes alla le prendre sans mot dire et filia, le chargea aux épaules, par la porte de la

# LES OPERATIONS MILITAIRES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

## LES MARINS ITALIENS ACCUSÉS D'AVOIR SABOTÉ LEURS NAVIRES SAISIS AUX ETATS-UNIS ONT ÉTÉ ACQUITTÉS

Rome, 12. — Le « Popolo di Roma » écrit que les équipages des navires italiens « Giun », « Guido », « Laconia » et « San Giuseppe », accusés d'avoir commis des actes de sabotage à leurs bâtiments, ont tous été acquittés, sauf trois, par un tribunal américain de Norfolk. Appel a été interjeté contre ces trois jugements pour vice de procédure. Le journal relève qu'en acquittant tous les autres membres d'équipage, le tribunal a donné pratiquement raison aux idées développées dans la note italienne.

## Un musée de poupées

Il existe en Allemagne, à Neustadt, un musée à peu près unique en son genre.

Ce musée abrite plusieurs milliers de sujets de toutes les tailles et revêtus de tous les costumes portés en Allemagne.

Pour que la reconstitution de ces costumes soit de plus en plus exacte on a envoyé des poupées nues dans les divers départements du pays en leur faisant porter des vêtements de confectionner pour ceux en usage dans la localité.

## Un avion inconnu bombarde la ville espagnole de La Linea

Madrid, 12. — Dans la nuit de vendredi à samedi, la ville espagnole de La Linea, limitrophe de Gibraltar, a été bombardée par un avion inconnu.

Plusieurs maisons ont été détruites et cinq personnes tuées.

L'indignation est grande parmi la population espagnole du fait que la D.C.A. britannique, qui entre en action à la moindre alerte, n'a guère réagi cette fois-ci.

On suppose, suivant le résultat d'analyses approfondies et d'après les déclarations de spécialistes dans le domaine de l'aviation, que cette attaque contre La Linea n'est autre que l'essai d'une provocation britannique.

Les spécialistes de La Linea et d'Algésiras ont reconnu, au bruit du moteur, un type d'avion biplan.

L'ambassade d'Italie à Madrid communique qu'il est absolument exclu que des avions italiens aient bombardé par erreur La Linea.

## L'AFFAIRE BERNARD NATAN

### CELUI-CI EST CONDAMNÉ A 5 ANS DE PRISON ET 3.000 FRANCS D'AMENDE

Paris, 12. — Cet après-midi la 11<sup>e</sup> chambre correctionnelle a rendu son jugement dans l'affaire Bernard Natan et C<sup>o</sup>.

Ce procès remonte à 1935. Le Parquet de la Seine avait saisi d'une plainte avec constitution de partie civile, déposée par M. Dirler, au nom du Syndicat de défense des actionnaires de la Société Pathé-Cinéma qui venait d'être mise en faillite.

Le juge d'instruction avait rendu une ordonnance retenant les délits d'abus de confiance, complicité et escroquerie.

Bernard Natan, un des administrateurs de Pathé-Cinéma, dont le nom était Nathaniel Tanenzart, a été condamné à 5 ans de prison, 3.000 fr. d'amende et 10 ans d'interdiction de droits civiques, civils et de famille.

Antonio Castro a été jugé par défaut et a eu 2 ans de prison et 3.000 fr. d'amende.

D'autre part, dans la région de Toulouse et de Montauban, 11 arrestations ont été opérées pour propagande communiste.

Le dernier coup de filet est caractérisé par son résultat hétéroclite : 21 Français, 12 Italiens naturalisés Français, 1 Italien et 25 Espagnols. Total du tableau de chasse : 107 propagandistes communistes, dont le chef est Jean Sarrasin, directeur de la « Voix du peuple » d'Etat de nuire.

La caisse du parti clandestin a été confisquée ainsi qu'un important matériel d'impression et de distribution. Plusieurs milliers de tracts et de stencils ont été découverts. Cette enquête, déjà si fructueuse, se poursuit ; elle provoquera sous peu de nouvelles arrestations.

« Menteur ! menteur ! Pourquoi ne m'as-tu pas laissé là-bas ? Pourquoi m'as-tu promis tout ce que je demandais ? Tu avais peur, voilà, tu avais peur... »

« Ceia le jetait hors de lui. Il l'aurait tué. Il souhaitait que l'autre accourût au secours de sa nièce. — Tu verras, ce jour-là, clamait-il, tu verras si j'en ai peur. Je l'aplatirai. J'aurai du plaisir à lui démolir la carcasse, oui ! Mais il ne viendra pas, il me connaît, il n'osera pas venir. Parce qu'il n'a rien à faire ici. Je suis le maître, je fais ce que je veux ! Et si je commande, tu n'as qu'à obéir, et si je parle, qu'il te taise... Regarde ce que j'en fais, de sa nièce... »

Il levait son énorme patte... Au bout de deux mois, excédée, dans une heure de découragement suprême, Karelna écrivit à Anvers quatre mots d'appel au secours.

« Elle ne pouvait sortir. Elle confia la lettre à une vieille pocharde et lui remit, pour payer son service, toute une petite fiole de genièvre. Mais il ne restait au fond du cerveau brûlé de la vieille alcoolique plus rien d'humain ni de pitoyable. Pour cent sous, Gomar eut la lettre et, le soir, en tran-

# LA SUSPENSION DES HOSTILITÉS EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

## Le vélo trouvé au Marais de Lomme

Le Portugais Almeida Marques, 82, rue de l'Égalité, à Lomme, s'approprie le vélo de M. René Dubois. Il prétend avoir trouvé cette machine.

La Cour a réduit à 3 mois une peine de 6 mois de prison qui avait été infligée par les juges lillois.

## L'auto empruntée à Lille

Joseph Robin faisait partie d'un groupe de jeunes Lillois qui, boulevard Vauban, s'emparaient de l'automobile de M. Vouturier.

Quand le réservoir, essence fuide, les « promeneurs » abandonnèrent la voiture.

La Cour a confirmé un jugement du tribunal de Lille condamnant Robin à 8 mois de prison.

## Le veau volé, tué et dépecé à Dimont

M. Zephyr Bastin, cultivateur à Dimont, confondit un de ses ouvriers agricoles ; Emile Dattiches.

Flanqué de deux camarades ; Maurice Mary, écharpeur à Seneceles, et Gastille Macquart, charpentier, dans la même commune, Dattiches se rendit le 19 mai 1941 à l'étable de son ancien patron.

Les trois hommes volèrent un veau qui, conduit chez Macquart, fut tué et dépecé.

Macquart fut arrêté dans sa maison. La Cour a confirmé un jugement du Tribunal d'Avoyes condamnant Dattiches à 15 mois de prison ; Macquart à 1 an et Mars à 10 mois de la même peine.

## Une ferme pillée à Serre-les-Puix

La ferme de Ballecourt, située à Serre-les-Puix, aux confins des départements du Pas-de-Calais et de la Somme fut soumise au pillage.

Sur plainte du gérant, M. Pruvost, un grand nombre d'étrangers pillards furent traduits devant le Tribunal de Valenciennes. Les condamnés : Léon Gasparotto, à 18 mois de prison ; Wandialis Stefanczyk, à 3 mois ; André Stefanski, à 3 mois ; Bronislawa Sieduska, femme Stefanski, à 3 mois avec sursis ; Leonarda Mochna femme Glapa, à 2 mois ; Stéphanie Makoneca, à 18 jours ; Stéphanie Makoneca, femme Stefanczyk, à 1 mois avec sursis.

La Cour a réduit la plupart de ces peines. Gasparotto fera un an de prison ; W. Stefanczyk, 6 mois avec sursis ; Léon Stefanski, 15 jours ; Mme Stefanski, 3 mois avec sursis ; Leonarda Mochna, 15 jours ; Stéphanie Makoneca, 18 jours et Mme Stefanczyk, 1 mois avec sursis.

## Les « beurres » et les pommes de terre à Marquion

A propos d'une distribution de pommes de terre à Marquion, Arsenior Vermeulen fut incoincident. Il excrota sur le collier en portant des gants.

Le Tribunal de Valenciennes condamna Vermeulen à 13 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

## Vol de poules et de vache à Saint-Amand et à Raimises

Des poules, des lapins, des chausures de la lingerie furent volés chez M. Gabriel Rosier, à Saint-Amand. D'autres lapins furent encore dérobés dans la même ville, chez M. Lafargue et divers autres particuliers.

Le dévaliseur de chapeurs André Sandemont, 22, rue de la Douane, à Raimises, s'était encore rendu coupable, dans cette localité, du vol d'une vache, appartenant à M. Gaston Henle, cultivateur.

Le Tribunal de Valenciennes infligea à Sandemont deux peines d'emprisonnement de 18 mois et de 3 ans.

## Vélo volé à Quiévrechain

Henri Delaire, de Quiévrechain, vola un vélocipède dans la façade d'un café et le cachait dans la cave d'une maison en ruines.

Il n'avait en vue que l'utilisation des pneus qui étaient, encore très bons. Manégés, les pneus de la bicyclette des condamnés en raison de son lourd passé à 18 mois de prison.

La Cour, après avoir entendu la plaidoirie de M. de Guémy a réduit la peine à 8 mois.

## DANS LA MAGISTRATURE

De l'Officiel : M. Croize, juge suppléant rétribué du ressort de la Cour d'Appel de Douai, est nommé juge au département, pour exercer ses fonctions à Pau.

Le second dimanche de mai eut lieu le grand pèlerinage à saint Pacôme, le patron du pays.

Huit jours d'avance, les bohémiens et les forains avaient planté leurs tentes et dressé leurs baraquements sur la place, devant l'église et sur une bonne longueur de la route. Manégés, fritures, sales, loteries, boutiques à pain d'épice, théâtre où l'on voyait la tentation de saint Antoine avec des cochons véritables, tout un caravansérail, comme pour la kermesse. Trois jours en suivant, le soir, les cloches annonçèrent l'événement. On passa tout le samedi à faire bouillir des jambons et à cuire des patés, des pâtés et pétrir de la pâte pour les tartes, les couquebaques, les pains à poires et

# L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH

— 16 —  
Gomar le regardait avec étonnement. C'était la première fois qu'on lui parlait ainsi. On sentait en lui un bouillonnement de colère. Mais il était décontenancé en même temps. Surtout, il y avait cette vieille histoire que Van Bergen avait évoquée, sans que Gomar pût, deviner d'où ce récit et le contenu de faire de la tête un signe qui pouvait signifier un acquiescement. Et Van Bergen lui lâcha le bras et revint à son bureau.

— Voilà, Karelna. Fais encore un essai, loyalement. Qu'il abandonne la fraude et trouve un travail honnête. Et puis vous liquiderez le cabaret et trouverez une maison tranquille avec beaucoup de volonte, vous pouvez encore être heureux tous les deux. Je vous le souhaite de bon cœur.

— Il se leva, prit sur son bureau sa pipe — Espérez-vous ensemble, maintenant. Je vous salue. A tout à l'heure, petite. Viens, Wilfrida.

Il sortirent. Il y eut un long silence. Puis, avec effort, Gomar s'adressa : — Qu'est-ce que c'est que cet homme-là ? — C'est mon oncle Van Bergen, dit Karelna.

« Je n'ai jamais vu de ma gorge de vie un oiseau pareil murmura-t-joens. »



Karelna regardait autour d'elle. Le cabaret, après trois mois, lui semblait plus gris, plus sale, et vraiment sordide. Il y avait sur le poêle de fonte, une couche de rouille. Elle considérait cet emménagement avec une sorte de lassitude, comme si elle n'aurait jamais plus le courage de le nettoyer. Par la porte, on devinait la cour, vaguement éclairée par les reflets des fenêtres. Boueuses, humides, encombrées de vieilles roues, de ferrailles, de planches, un arbre dépouillé semblait y mourir. Et les fenêtres de l'autre côté laissaient voir un coin de campagne crepusculaire, une campagne souillée par la proximité des villes — sans air, sans espace, semée de baraquements, coupée de fils télégraphiques et électriques, et ensermée par les maisons des villages d'alentour. Une espèce de vague banlieue industrielle, chaotique et lugubre.

Dejà, les fraudeurs revenaient. On appelait Gomar, on lui parlait bas, l'air de rien, au comptoir, avec des mines que Karelna devinait. Parmi le brouhaha des clients elle les reconnaissait, voyait leurs signes, leurs clin d'oeil. Gomar, un instant, descendit à la cave, revint avec un gros paquet, le lança vite et furtivement dans la cuisine. Un des hommes alla le prendre sans mot dire et filia, le chargea aux épaules, par la porte de la

Le film « L'EMPREINTE DU DIEU » est distribué dans le Nord de la France par MM. BRUITTE ET DELMAS, Lille.